

rôle très positif, remettant l'attention sur le corps, ce grand oublié de notre culture. Les aspects énergétiques ont été développés, élargissant avec bonheur la vision mécaniste de l'être humain.

Tout un business

Ces recherches (développement personnel et spiritualité) étant souvent curieuses, ouvertes, parfois naïves, de nombreux opportunistes y ont vu un créneau et des profits sonnants et réverbérants à faire. Ceci, ajouté au manque de rigueur de nombreux prétendus maîtres ou écrivains peu scrupuleux, a hélas terni l'image de cette mouvance. Il reste que nombre d'idées neuves dans la société proviennent de ce segment sociologique.

La lutte contre les sectes se montre très virulente depuis la fin tragique en 1996 d'adeptes de l'Ordre du Temple Solaire. Ce fut une occasion saisie avec enthousiasme par les lobbies pharmaceutiques et les tenants de l'ordre moral pour lancer une croisade d'une incroyable violence et

passion vindicative contre toutes les médecines non conventionnelles et les nouvelles spiritualités. Je me range aux côtés des sociologues pour penser que cette hystérie, bien relayée par les médias, est sans mesure avec le danger objectif : on est loin des 35 morts annuelles causées par la chasse, sans parler des suicides. La peur reste un bon fond de commerce et un moyen pratique de régler ses comptes. Je précise que je suis pour la lutte contre les escroqueries et les embrigadements, mais partout ! Et je suis pour les libertés civiles et le droit, qui sont notablement menacés dans cette affaire.

Une économie alternative, inspirée par l'écologie et voulant remettre l'économie au service des hommes, et non l'inverse comme c'est le cas actuellement, se forge doucement. Grâce à des médias comme "Le Monde Diplomatique", les associations ATTAC et l'Observatoire de la mondialisation, les négociations sur l'AMI et à l'OMC (sommet de Seattle) ont été bloquées, et je m'en réjouis.

■ Y. M.

Portrait d'un éditeur sur la voie de la conscience



Le salon Marjolaine



Yves Michel

Propos recueillis par M. Vongmany

Gïao : Qui êtes-vous Yves Michel ?

YM : D'origine paysanne, petit-fils d'émigrés suisses, de culture mixte catholique protestante, mon enfance s'est déroulée en pleine nature, avec les animaux et les travaux exigeants d'une ferme. J'ai suivi plus tard des études scientifiques (prépa à l'agro) auxquelles j'ai mis fin volontairement lorsque j'ai compris l'embrigadement inhérent.

Gïao : Vous vous êtes engagé sur le plan écologique mais aussi social...

YM : Depuis 1972, j'ai participé à la lutte antinucléaire, à la diffusion des médecines alternatives, de l'agriculture biologique (lancement du salon Marjolaine en 1976). Depuis l'adolescence, j'ai toujours été épris de liberté : objecteur de conscience en 1976, j'ai soutenu nombre de combats civiques. J'ai œuvré au rassemblement des personnes de bonne volonté, déplorant la dispersion et les luttes intestines qui font le jeu des pouvoirs en place. J'ai ainsi accepté d'être maire de ma commune des Hautes Alpes et ai créé l'association pour la biodiversité culturelle (A.B.C), ouverte à tous.



GTao : D'où vous est venu cet intérêt pour la spiritualité ?

YM : J'ai toujours eu une démarche spirituelle éclectique, du bouddhisme tibétain lorsque j'avais 12 ans en passant par nombre de voies, et bien enrichie par Findhorn. J'ai fait ma propre synthèse.

GTao : Comment ont débuté les Éditions du Souffle d'Or ?

YM : J'ai créé en 1983 les éditions après un licenciement surprise, sorte de coup de pied aux fesses du ciel pour ouvrir mes ailes. Le nom a été forgé par un processus de groupe, un "brain-storming", une discussion, puis un moment de silence et d'écoute intérieure au cours duquel m'est venue l'inspiration d'accoler ces deux mots du souffle et de l'or. J'ai alors publié des livres sur diverses spiritualités, la santé par des méthodes naturelles et le développement personnel. Je crois avoir modestement joué un rôle de précurseur en amenant au public francophone des courants de pensée et des techniques originales. Un des ouvrages, "La petite voix" par Eileen Caddy, s'est vendu à plus de 300000 exemplaires en 10 ans. Le premier publié fut "La Voix des Anges" par Dorothy MacLean, sur l'aventure de Findhorn. Ma ligne éditoriale est d'accompagner les personnes en recherche, en leur proposant une palette large et avérée de points de vue et de techniques visant à l'autonomie de la personne. J'assume cette position à contre-courant de la société de consommation, ce qui n'est pas facile commercialement. Une large place est consacrée au corps, aux techniques psychocorporelles, notamment dans l'éducation. Beaucoup de traductions ont été publiées, puis de plus en plus de Français. Les Français sont parfois en retard sur les anglo-saxons, en psychologie notamment où Jung n'est toujours pas enseigné en fac (citadelle imprenable de Lacan), mais aussi en avance, avec les médecines énergétiques.

GTao : Comment s'est organisé votre travail ?

YM : Les membres de mon équipe ont varié au cours du temps. J'ai essayé de leur confier des missions aussi globales que possibles en les autonomisant. Ce rôle de chef d'entreprise a été pour moi le prix à payer pour ma liberté, mais après 16 ans de travail acharné, je passerais volontiers la main pour me concentrer sur le choix éditorial, la communication et les partenariats.



Eileen Caddy, une des pionnières de Findhorn, avec un de ses petits-enfants



A gauche, le premier livre publié, *La voix des Anges* de Dorothy Mac Lean. A droite, le best-seller *La petite voix* d'Eileen Caddy, vendu à plus de 300 000 exemplaires.



Les nouvelles Editions Yves Michel dont les ouvrages sont davantage orientés vers le débat social et l'économie alternative. Remettre l'économie au service de l'homme.





L'équipe du Souffle d'Or

GTao : Vous avez créé en 1999 les éditions Yves Michel, davantage consacrées au débat social : économie, société, éducation. Pour quelles raisons ?

YM : L'économie alternative était inadaptée au Souffle d'Or, pour des raisons d'image publique ; c'est une des raisons qui m'ont poussé à créer les éditions Yves Michel. Je souhaite réinventer une vie sociale valorisant la diversité, où chacun ait sa place, remettre l'économie au service de l'être humain, dans le respect de la biosphère, redonner à chacun le sens et le goût de sa citoyenneté, au travers de témoignages montrant des réalisations concrètes sur le terrain, et par des propositions et réflexions, (re)donner confiance aux personnes et leur permettre d'affirmer collectivement d'autres valeurs que le matérialisme consumériste.

GTao : Et l'argent dans tout ça ?

YM : Je le vois comme une énergie liquide, qui était à l'origine une reconnaissance de dette sociale remplaçant utilement le troc. Hélas, il a été dévoyé et transformé de symbole en marchandise, portant intérêt, au profit de ceux qui en ont ou font semblant (savez-vous que les banques nous prêtent en général de l'argent qu'elles n'ont pas en caisse ?), et au détriment de ceux qui travaillent pour leur verser des intérêts. C'est un véritable hold-up planétaire, réalisé avec brio par les grands financiers, la source de la plupart de nos misères . Souvent, l'argent est considéré comme sale, merci l'église catholique, c'est différent chez les protestants.

Je considère que c'est une énergie à apprivoiser pour en faire un sain usage. J'ai mis en place un système d'épargne directe en entreprise : des lecteurs motivés prêtent à l'entreprise des sommes de montant et de durée variés contre reconnaissance de dette. C'est utile pour moins dépendre des banques, et cela concrétise un lien social original et fort. Je suis convaincu que l'argent vient à nous lorsque nous sommes clairs et précis sur un projet : ainsi, à la création du Souffle d'Or, quelqu'un m'a prêté la somme nécessaire à la publication du premier livre.

GTao : quels sont les enjeux aujourd'hui ?

YM : De mon point de vue, ils sont essentiellement civiques : cultiver la présence à soi et aux autres, les valeurs d'intériorité et la solidarité; continuer un vaste travail d'éducation, de pédagogie sur nos valeurs, en commençant par les jeunes, afin de faire reculer et d'effacer la peur et les manipulations; éviter les attitudes dualistes diabolisant la partie adverse; mettre nos actes en cohérence avec nos valeurs (et nos discours!!!), en particulier en ce qui concerne nos rapports avec la nature, les animaux; mettre à niveau les institutions, souvent archaïques, par rapport à la conscience des gens dans les domaines de la santé, l'éducation, le développement personnel, l'aspiration à du sens, exiger un état de droit à la place d'un arbitraire guidé par la cupidité, et revendiquer nos droits. Je publierai une étude sociologique en 2000 sur les "créatifs culturels", segment sociologique nouvellement identifié regroupant les écologistes, les féministes, les humanitaires, les spiritualistes et le développement personnel : enfin une identité définie et positive pour notre mouvance ! Ce groupe social est la source des principales idées novatrices de ces dernières années et la bonne nouvelle est qu'il représente près du quart de la population aux USA. L'étude sera refaite en Europe...

GTao : Quel est votre souhait pour les années futures ?

YM : Que nous soyons ensemble assez imaginatifs pour amener un changement radical des consciences et des structures. Utilisons l'humour par exemple : éclatons de rire à propos de l'absurdité dans laquelle on est, et que ça soit irréversible !

Rens. Editions Le Souffle d'Or B.P.3 - Le Paroir- 05300 Barret le Bas Tél. 04 92 65 52 24/ fax 04 92 65 08 79/ email : souffle.dor@wanadoo. fr

■ M.V.



Le lieu alchimique de travail à Barret-le-Bas (Hautes-Alpes)